

#9 LE SAVIEZ-VOUS



OCTOBRE 2026

LE LANGAGE ÉGALITAIRE UN OUTIL POUR L'ÉGALITÉ FEMME-HOMME

Le langage égalitaire peut être défini comme **“l'ensemble des attentions discursives, c'est-à-dire lexicales, syntaxiques et graphiques qui permettent d'assurer une égalité de représentation des individus”** (« Pour une communication publique sans stéréotype de sexe », Guide pratique, Haut Conseil à l'Égalité entre les femmes et les hommes (HCE), 2022).



Plusieurs études ont démontré que lire ou entendre au masculin amène à faire référence à l'homme, que cela active des « représentations plus masculines que féminines » et que l'emploi du masculin n'est absolument pas neutre. Le langage égalitaire est donc un moyen de repenser notre rapport aux autres et de parvenir à l'égalité entre les femmes et les hommes.

L'inclusivité, la langue française connaît déjà !

Les règles grammaticales enseignées aujourd'hui à l'école fixent notamment que l'accord de l'adjectif doit se faire au masculin pluriel si les noms adjacents sont de genres différents. Dans les textes réglementaires, « le masculin est une forme neutre qu'il convient d'utiliser pour les termes susceptibles de s'appliquer aussi bien aux femmes qu'aux hommes » (circulaire du 21 novembre 2017 relative aux règles de féminisation et de rédaction des textes publiés au journal officiel de la République française). Pourtant, avant la création de l'Académie française, c'est l'accord de proximité qui prévalait c'est-à-dire que l'accord se faisait avec le nom le plus proche de l'adjectif. Ainsi pouvait-on lire dans *Athalie* de Racine « Surtout j'ai cru devoir aux larmes, aux prières, Consacrer ces trois jours et ces trois nuits entières ».

Sur le plan lexical

Des changements ont également été apportés à compter du XVIIIème et XIXème restreignant ainsi l'accès aux femmes à certaines professions (un projet de loi de 1801 entendait même interdire aux femmes d'apprendre à lire). Les noms de métiers ont ainsi été imposés au masculin, alors que jusque là on parlait de professeure, graveuse, compositrice, traductrice. La langue est vivante et a toujours été évolutive, notamment par volonté politique, c'est une affaire de société. Ces épisodes de masculinisation de la langue avaient pour objectif d'évincer les femmes de différentes sphères telles que celle du pouvoir politique ou bien encore d'empêcher leur accès à l'éducation scientifique ou artistique (Candea & Véron, p 95). Dans les années 1970, c'est l'arrivée des femmes à des fonctions électives ou postes de la fonction publique ou métiers qui ouvre la voie à une certaine démasculinisation de la langue française. Sous pression du mouvement féministe, le gouvernement Fabius fait paraître la circulaire du 11 mars 1986 sur la féminisation des noms de métiers, grades et titres.

Le langage inclusif en pratique

Se réapproprier un langage égalitaire, c'est œuvrer pour une société plus égalitaire. La langue française est riche d'outils permettant d'accorder la même importance, de placer sur un pied d'égalité les femmes et les hommes et donc de faire en sorte que chaque personne se sente concernée par le message émis. Parmi ces outils, nous trouvons l'accord de proximité, les mots épiciques (mot dont la forme ne varie pas au masculin ou au féminin comme élève ou bénéficiaire), l'utilisation de l'ordre alphabétique (par exemple, dire « étudiantes et étudiants » ou « tous et toutes »), les substantifs féminins de personne, la double flexion (les étudiantes et les étudiants, les agriculteurs et les agricultrices), les formules englobantes (le monde agricole, la communauté étudiante), le point médian (les intellectuel·les). Il existe d'autres outils linguistiques moins utilisés mais qui ont le même objectif égalitaire comme les pronoms tels que iel ou ceulleux permettant de désigner simultanément une ou des personnes de genre féminin et masculin ou bien l'emploi du E à la place du point médian (des étudiantEs).

#9 LE SAVIEZ-VOUS



Pour conclure

Retrouver un langage égalitaire permet de s'adresser à chacun et à chacune sans différence et est un des moyens de parvenir à l'égalité femme homme. Tous les outils, anciens ou plus récents, sont dans la langue française. A nous de nous en servir pour n'invisibiliser personne, à chacun et chacune de puiser dans la diversité des outils pour n'oublier personne.

A noter que l'UBO vient de valider en CA sa charte de l'écriture égalitaire. Ce document est riche de réponses et de ressources pour toustes. Son caractère obligatoire ne concerne que les écrits institutionnels à compter du 1er janvier 2027.

Chacun et chacune reste libre d'aller plus loin et d'utiliser d'autres outils et tournures qui lui conviennent mieux dans sa propre communication ! A lire (p21) **"L'égalité advient à la condition d'une action pour la concrétiser."**



Vous pouvez découvrir la charte [ici](#).





Pour aller plus loin

Où l'ignorance recule, les inégalités aussi.

Voici quelques ressources pour aller plus loin sur le sujet :

- Le guide « Pour une communication publique sans stéréotype de sexe » du Haut Conseil à l'Egalité entre les femmes et les hommes (2022) est disponible sur le site du ministère www.egalite-femmes-hommes.gouv.fr/guide-pour-une-communication-publique-sans-stereotype-de-sexe
- Un webinaire d'1h30 organisé par les auteur·ices du guide ci-dessus, spécifiquement pour les agent·es du MESRI : EGA-ESR Webinaire #5 : [La communication égalitaire, c'est pas sorcière !](#)
- Quelques références scientifiques : M. Brauer, « Un ministre peut-il tomber enceinte ? L'impact du générique masculin sur les représentations mentales », L'année psychologique, 2008, pp. 243-272 ; E. Viennot, « Non, le masculin ne l'emporte pas sur le féminin », Ed iXe, 2022 ; E. Viennot, « Le langage inclusif : pourquoi, comment », Ed iXE, 2019 ; M Candea, L. Véron, « Le français est à nous : petit manuel d'émancipation linguistique », Ed la découverte, 2024
- Quelques articles de The Conversation qui permettent d'y voir plus clair sur les controverses et les arguments des scientifiques qui travaillent sur ce sujet: "[Écriture inclusive : un premier bilan de la controverse](#)", "[Françaises, Français : le langage inclusif n'est pas une nouveauté !](#)", "[Débat : L'écriture inclusive, un « péril mortel », vraiment ?](#)" ainsi qu'un podcast "[Au delà des polémiques : une approche scientifique du langage inclusif](#)"
- Un article de synthèse sur "l'écriture inclusive par-delà le point médian" par Laure Dasinieres dans le journal du CNRS: <https://lejournald.cnrs.fr/articles/lecriture-inclusive-par-dela-le-point-median>
- Une petite leçon pratique '[En pratique | Faut-il démasculiniser notre cerveau ?](#)'

#9 DID YOU KNOW



OCTOBER 2026

EQUAL LANGUAGE A TOOL FOR GENDER EQUALITY

Egalitarian language can be defined as “the set of discursive considerations—that is, lexical, syntactic, and graphic—that ensure equal representation of individuals” (“Toward Public Communication Free of Gender Stereotypes,” Practical Guide, High Council for Equality between Women and Men (HCE), 2022).



Several studies have shown that reading or hearing the masculine form leads people to think of men, that it triggers “representations that are more masculine than feminine,” and that the use of the masculine form is by no means neutral. Gender-neutral language is therefore a way to rethink our relationships with others and achieve equality between women and men.

The French language is already all about inclusivity!

The grammatical rules taught in schools today specify, among other things, that adjectives must agree in the masculine plural if the adjacent nouns are of different genders. In regulatory texts, “the masculine form is a neutral form that should be used for terms that may apply equally to both women and men” (circular of November 21, 2017, regarding the rules for gender-neutral language and the drafting of texts published in the Official Journal of the French Republic). However, before the creation of the Académie française, the rule of proximity prevailed—that is, agreement was based on the noun closest to the adjective. Thus, in Racine’s *Athalie*, one could read: “Above all, I felt I owed it to tears and prayers to devote these three days and these three entire nights.”

From a lexical perspective

Changes were also made beginning in the 18th and 19th centuries, thereby restricting women's access to certain professions (a 1801 bill even sought to prohibit women from learning to read). The names of professions were thus mandated to be masculine, whereas until then terms such as "female teacher," "engraver," "composer," and "translator" had been used. Language is alive and has always evolved, particularly as a result of political will; it is a matter for society. These episodes of masculinization of the language were intended to exclude women from various spheres, such as political power, or to prevent their access to scientific or artistic education (Candea & Véron, p. 95). In the 1970s, it was the entry of women into elected office, civil service positions, and various professions that paved the way for a certain "demasculinization" of the French language. Under pressure from the feminist movement, the Fabius government issued the circular of March 11, 1986, on the feminization of the names of professions, ranks, and titles.

Inclusive Language in Practice

Re-embracing egalitarian language means working toward a more egalitarian society. The French language is rich in tools that allow us to give equal importance to women and men, placing them on an equal footing, and thus ensuring that every person feels included in the message being conveyed. Among these tools are proximity agreement, gender-neutral words (words whose form does not vary between masculine and feminine, such as "élève" or "bénéficiaire"), the use of alphabetical order (for example, saying "étudiantes et étudiants" or "tous et toutes"), feminine personal nouns, dual inflection ("female and male students," "male and female farmers"), inclusive phrases ("the agricultural world," "the student community"), and the midpoint marker ("intellectuals"). There are other linguistic tools that are less commonly used but serve the same goal of equality, such as pronouns like "iel" or "ceulleux," which can simultaneously refer to one or more people of both female and male genders, or the use of the letter "E" in place of the hyphen (e.g., "étudiantEs").

#9 DID YOU KNOW



In conclusion

Adopting gender-neutral language allows us to address everyone without distinction and is one of the ways to achieve gender equality. All the tools—both traditional and more recent—are available in the French language. It is up to us to use them so that no one is rendered invisible; it is up to each and every one of us to draw on the diversity of these tools so that no one is left behind.

Note that UBO's Board of Directors has just approved its charter on gender-neutral writing. This document is full of answers and resources for everyone. Its mandatory status applies only to institutional writings effective January 1, 2027.

Everyone remains free to go further and use other tools and phrasing that best suit them in their own communication! See (p. 21):
"Equality comes about only when action is taken to make it a reality."



You can view the charter [here](#).





To learn more

Where ignorance recedes, so do inequalities.

Here are some resources to help you learn more about this topic:

- The guide "Toward Gender-Neutral Public Communication" by the High Council for Gender Equality (2022) is available on the ministry's website at www.egalite-femmes-hommes.gouv.fr/guide-pour-une-communication-publique-sans-stereotype-de-sexe
- A 1.5-hour webinar organized by the authors of the above guide, specifically for MESRI staff: EGA-ESR Webinar #5: [Gender-Equal Communication Isn't Rocket Science!](#)
- Some scholarly references: M. Brauer, "Can a Minister Become Pregnant? The Impact of Masculine Generic Forms on Mental Representations," **L'année psychologique**, 2008, pp. 243–272; E. Viennot, "No, the Masculine Does Not Take Precedence Over the Feminine," Ed iXe, 2022; E. Viennot, "Inclusive Language: Why and How," Ed iXE, 2019; M. Candea, L. Véron, "French Belongs to Us: A Short Handbook on Linguistic Emancipation," Ed la découverte, 2024
- Here are a few articles from The Conversation that shed light on the controversies and arguments among scientists working on this topic: ["Inclusive Writing: An Initial Assessment of the Controversy,"](#) ["French Women and Men: Inclusive Language Is Nothing New!"](#) ["Debate: Is Inclusive Writing Really a 'Mortal Danger'?"](#) as well as a podcast titled ["Beyond the Controversy: A Scientific Approach to Inclusive Language"](#)
- A summary article on "Inclusive Writing Beyond the Midpoint" by Laure Dasinieres in the CNRS journal: <https://lejournel.cnrs.fr/articles/lecriture-inclusive-par-dela-le-point-median>
- A short practical lesson: ["In Practice | Should We 'Demaskulinize' Our Brains?"](#)